

L'un des problèmes qui se pose, tant pour le Canada que pour le Mexique, est que le durcissement des mesures de contrôle aux frontières pourrait avoir le même effet que l'adoption de mesures protectionnistes. Il n'est certainement pas question de fermer les frontières, mais à tout le moins d'adopter des procédures de contrôle qui gênerait le commerce en provenance de l'extérieur, en particulier les exportations canadiennes vers les États-Unis. Par ailleurs, on peut aussi imaginer des cas où les autorités américaines adopteraient, pour assurer la sécurité du territoire américain, des mesures qui pourraient aller à l'encontre de l'exercice de la souveraineté, tant au Canada qu'au Mexique.

b. *Les solutions*

Pour résoudre le casse-tête que pose la sécurité de l'Amérique du Nord, l'un des participants a proposé de s'inspirer de l'expérience du NORAD. Cette institution bilatérale a permis au Canada de conserver une certaine influence dans le contrôle de l'espace aérien de l'Amérique du Nord, de bénéficier des informations acquises par les systèmes américains, et de bénéficier d'un degré de sécurité autrement impossible à atteindre par ses propres moyens. Ainsi, la création d'une institution bilatérale chargée de contrôler et de gérer les points d'entrée pourrait être une solution envisageable.

Un autre intervenant a cependant émis quelques doutes, en se demandant ce qui ce produirait si des divergences devaient survenir entre les deux gouvernements quant aux principes qui doivent guider la surveillance des points d'entrée. Quelle serait la marge de manœuvre des Canadiens? Comment peuvent-ils espérer influencer le processus de prise de décision en cette matière? Et est-ce que les mesures adoptées seraient réciproques — ce qui revient à dire de laisser au Canada une part de responsabilité dans la surveillance des points d'entrée aux États-Unis?

IV. LA PROTECTION DES INFRASTRUCTURES ESSENTIELLES

La dernière portion de la table ronde portait sur la protection des « infrastructures essentielles », c'est-à-dire les réseaux de communication et les composantes du tissu industriel dont le bon fonctionnement est vital pour celui de vastes secteurs économiques (centrales et relais de distribution d'énergie, stations de pompage, usine de pièces complexes ou de produit hautement toxiques, etc.). Il s'agit, bien souvent, du maillon faible des sociétés développées dont la vie économique et sociale est en grande partie fondée sur l'usage de produits ou de systèmes de haute technologie, très performants mais fragiles et difficiles à remplacer rapidement. Ces infrastructures constituent donc des cibles de choix pour les groupes ou États qui chercheraient à perturber ces sociétés.